

Traité de la littérature des turcs par Toderini traduit par Cournand

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#), [Turquie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traité de la littérature des turcs par Toderini traduit par Cournand, 1798-07-24

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8537>

Copier

Présentation

Date1798-07-24

Date (calendrier révolutionnaire)6 thermidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_81

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Je rend le livre non traité sur la littérature des Turcs, Composé par l'auteur
en turc par l'auteur. C'est un ouvrage qui m'a paru intéressant, ce qui
pour les savants.

Il rectifie les idées qu'on se forme de l'ignorance des Turcs, on pense
leur attachement à cette ignorance. - Les Turcs ont au contraire pour les livres
ce les étudier, cette espèce d'indifférence montre que les pauvres gens portent un
très fort. - admet, même, la conquête de Constantinople, les érudits de l'époque
des lettres, ce fondement de l'usage qui s'est perpétué jusqu'à nos bibliothèques
en même temps, qu'on ne s'en est pas aperçu. - Les bibliothécaires, les professeurs, les élèves même
sont très généralement ignorants.

Les Turcs ont plusieurs difficultés, qu'on a contrainc les Turcs d'avoir étudié, c'est
celle de leur langue. - Je trouve pour la bienveillance, l'écriture la persane,
le turc. Pour elle sous le même. - L'écriture turque, a une autre lettre,
plus de modifications, ce les caractères turcs, mis en usage dans l'écriture, sont une
faute inévitable, une recherche, ce a la curiosité des Turcs. -

L'auteur aborde encore une partie des facultés turques. - Les vers, les
commentaires, les annotations, trouvent avec les livres persans et turcs, un
grand état dans les bibliothèques.

Les Turcs ont une grande ignorance, s'agissant de quelques choses des
Chrétiens. - Cependant nous venons de voir l'embellissement, une cour de l'écriture de
Charles, avec sa galie, qu'il est la même de la même. - Les Turcs
ont beaucoup de traductions d'ouvrages mathématiques, de tables astronomiques, bien
ce s'en est qu'ils sont en état de l'écriture de la même manière.

Il y a tout les bibliothèques turques, ne s'agissant que des manuscrits. -
les copies les portent à une extrême perfection. Mais vers l'an 1750. l'écriture
est, sans doute de l'embellissement de l'écriture, s'agissant de l'écriture, établie dans
l'imprimerie, pour les caractères turcs, fondés à Constantinople même, ce s'en est.
laquelle s'est bientôt, une grammaire turque, ce s'en est. - Cette grammaire
celle de la même d'écriture, ce s'en est de l'écriture. - tout les
livres de religion, sont expressément interdits, à l'impression de Constantinople.

On compte 2,700. historiens, parmi lesquels il y a le célèbre Razi Razi
ou Katié Célébi, dont quelques ouvrages ont été traduits, mais je n'en ai
pas de la même. Pour s'en est l'histoire.

